



## BTS en présentiel: «Je n'aurai pas mon diplôme, maman»

Des étudiants de BTS forcés à passer leurs examens finals en présentiel ont porté plainte pour « mise en danger de la vie d'autrui » contre les ministres de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur. Ils militent pour le maintien du contrôle en continu. Elle attendait ce moment avec inquiétude. Plantée devant son écran de télévision, jeudi 22 avril dernier, Maëva Zambello, 21 ans, écoute attentivement le discours du ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer. Les minutes défilent. Et la décision tombe finalement. « Les épreuves en présence seront maintenues pour les étudiants qui présentent des concours mais aussi pour les étudiants de BTS », annonce le ministre.

La jeune femme fond en larmes. Elle se tourne vers sa mère : « Je n'aurai pas mon diplôme, maman » , sanglote l'étudiante en BTS management commercial opérationnel (MCO) près d'Angoulême (Charente). Depuis près d'un an et demi, la jeune femme n'a eu que quelques cours en présentiel. Elle s'inquiète de la qualité de sa formation et des conséquences sur la réussite de ses examens. Celle qui se considère comme une élève moyenne s'inquiète également du danger sanitaire que représente le rassemblement de centaines d'étudiants dans un lieu clos.

La semaine dernière, plus de mille d'entre eux, ainsi que le collectif des professionnels de santé C19 et l'association Victimes Coronavirus France, ont porté plainte pour « mise en danger de la vie d'autrui » auprès de la Cour de justice de la République, contre les ministres Vidal et Blanquer, selon une information du JDD Représentés par M Fabrice Di Vizio, ils ont aussi déposé un recours en référé au Conseil d'État pour annuler tout examen en présentiel. L'audience s'est tenue mercredi 28 avril. Le juge devrait rendre sa décision vendredi.

« Le maintien des examens en présentiel représente un danger quand on voit la situation sanitaire actuelle, une situation sanitaire dégradée constate Vincent Brengarth, l'un des avocats présents lors de l'audience et qui représente le syndicat Mouvement National Lycéen (MNL). Pourtant, l'exécutif justifie la tenue des examens en présentiel grâce à l'amélioration de celle-ci. Le Conseil d'État aurait pu demander quels critères permettent au gouvernement de mesurer la situation et d'affirmer qu'elle s'améliore. »

L'année dernière, l'exécutif justifiait ainsi l'usage du contrôle continu : « Il permet de ne léser aucun étudiant en assurant l'égalité de traitement entre des candidats qui auront subi des périodes de confinement et des modalités de continuité pédagogique variables. » Ils prennent aujourd'hui une décision inverse.

Et à l'exécutif d'argumenter. « L'an dernier, comme l'ensemble des établissements étaient fermés pendant les examens le choix avait été fait de fonder l'évaluation entièrement sur le contrôle continu , a expliqué la ministre de l'enseignement supérieur dans un entretien à 20Minutes Ce qui était complexe, car les élèves de BTS des lycées hors contrat, les candidats libres et une partie des apprentis ne disposaient pas de notes de contrôle continu. »

Arguant qu'il s'agissait de la solution « la plus juste pour tout le monde » permettant « de rassurer les étudiants sur la valeur du diplôme » . Les justifications de l'exécutif ne convainquent pas les étudiants. « L'année dernière, les étudiants de BTS avaient été jugés en contrôle continu, abonde une étudiante en deuxième année. Je ne crois pas que leur diplôme soit considéré comme de moindre valeur. »

Depuis plusieurs semaines, des milliers d'étudiants – sur les près de 270 000 inscrits en





BTS en 2020-2021 – crient leur colère. Ils dénoncent une injustice. « Les différentes écoles n'ont pas les mêmes politiques en termes de présence en cours , explique Julien Vanhalwyn, 23 ans, inscrit en BTS prestation sanitaire et sociale (ST3S) à côté de Lille (Nord). Certains sont totalement en distance, d'autres totalement en présentiel. D'autres encore, ont, par exemple, eu des cours annulés au dernier moment. Cela crée un sentiment d'inégalité entre les étudiants car certains sont mieux préparés que d'autres. »

C'est la raison qui a poussé des étudiants à créer le collectif BToSendétresse , dont fait partie Julien Vanhalwyn. L'idée ? Faire entendre leurs revendications au plus haut niveau de l'État. Au premier rang desquelles, l'évaluation des étudiants sur les notes attribuées en contrôle continu. « Passer au contrôle continu permettrait de récompenser le travail régulier que l'on fait depuis deux ans », défend Maëva Zambello. Une pétition a d'ailleurs été lancée à ce sujet . Elle rassemble aujourd'hui près de 90 000 signatures.

Mais le danger sanitaire est dans toutes les têtes. « L'impréparation me stresse mais ce qui m'inquiète aussi, c'est le virus , se désole Camille Courgez, 25 ans, étudiante en BTS Services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S) à Bordeaux (Gironde). On a vu des scènes, lors d'examens, qui me font paniquer à l'idée de me retrouver avec 400 autres personnes dans une salle. »

Le 2 avril dernier, environ trois mille étudiants en BTS étaient réunis au centre d'examen d'Arcueil (Val-de-Marne), pour passer leur épreuve d'anglais. Des personnes présentent ce jour-là ont pointé un manque d'organisation : brassages dans les couloirs, quantités insuffisantes de gel hydroalcoolique... Des étudiants positifs au Covid-19 ont même passé leur examen pour éviter un 0 sur 20 à cette épreuve . Aucun test négatif n'est obligatoire pour être autorisé à passer ses examens. Beaucoup considèrent que l'exécutif place l'impératif pédagogique au-dessus de l'impératif sanitaire.

À celles et ceux qui échoueraient, ou seraient malades lors des examens, le gouvernement a promis des rattrapages en juillet. Et un entraînement au moins de juin. « Si on a un zéro dans une matière, à cause d'une absence par exemple, il sera quasiment impossible de le rattraper, se désole Maëva Zambello, l'étudiante qui craint de ne pas obtenir son diplôme. En plus, les rattrapages sont prévus début juillet alors que nous n'aurons nos premiers résultats qu'à la fin du mois de juin. Cela ne nous laisse pas beaucoup de temps pour nous préparer... »

Actuellement, les examens nationaux et les concours d'accès aux écoles sont maintenus. Soit en présentiel, soit à distance ou via la remise d'un rapport. Les examens terminaux dans les universités pour l'obtention des diplômes ont eux été suspendus. Contacté pour avoir des précisions sur les calendriers et les modalités de la tenue des examens, le ministère de l'enseignement supérieur n'a pas répondu à Mediapart.

